

qu'à l'ombre de l'Observance, dont il n'eut jamais le courage de s'éloigner; trois autres laissèrent leur dépouille aux champs d'un lointain exil. Seul, le P. Jaillard traversa glorieusement ces années d'impiété, d'épouvante et de sang; seul, il assista à la renaissance de l'ordre public, au triomphe de la religion; seul, il pleura sur les ruines du vieux monastère!! (1) Nous lui consacrerons un article, dans la biographie des religieux les plus distingués de cette maison.

Celui qui dans le cours de ces trois siècles, mérite nos premiers hommages, est sans doute l'humble et pieux Jean Bourgeois...

RAPHIE
les
PIEUX.

P. F. (2) JEAN BOURGEOIS. Paradin, sur la foi d'un neveu du saint homme, l'avait cru natif de Mont-Fleur, au diocèse de Bourgogne; mais Wading, Fodéré, Théophile Raynaud, Guichenon et l'auteur des Mémoires manuscrits de la province de St-Bonaventure disent qu'il était né à St-Trivier-de-Courte, petit bourg à trois lieues de Pont-de-Vaux, sur la route de Trévoux à Bourg. Guichenon dit formellement que, de son temps, on y voyait encore sa maison et des personnes de sa famille laquelle était de fort honnêtes gens. Un P. Genoud, religieux de l'Observance, mort vers l'année 1724 se disait descendu des parents du frère Bourgeois et originaire, comme lui, de St-Trivier-de-Courte.

(1) Nous tenons ces détails et quelqu'autres mentionnés dans le cours de cette Notice, de témoins dignes de foi et en particulier d'une nonagénaire qui a vécu toute sa longue vie auprès de l'Observance où sa mère est enterrée. Cette femme a connu les derniers Observantins et le frère Joseph, qu'elle remplace aujourd'hui dans ses fonctions de portier.

(2) On se servait également des noms de père et de frère pour désigner les religieux profès de l'ordre; voir les *Grands Cordeliers*, additions et corrections, p. 274. Nous placerons ici la rectification d'une erreur qui s'est glissée dans les *Grands Cordeliers* pag. 63.

Ce ne fut pas en 1274 et devant le concile général où finit momentanément le schisme des Grecs, mais en 1447 et devant l'assemblée du clergé tenue à Lyon, dans laquelle l'antipape Félix V abdiqua la papauté, que fut jouée par les Cordeliers la Passion de N.-S. (Voir *Actes Capitul.*, 1447.)